

////////////////////

THÉÂTRE
des
CHIMÈRES

DERNIERS REMORDS AVANT L'OUBLI

de Jean-Luc Lagarce ////////////////////////////////////
Mise en scène de Catherine Mouriec



DOSSIER DE PRODUCTION

CRÉATION 2025

PIERRE. - Je suis content. Tu vas bien ? Vous allez bien ? Est-ce que vous allez bien ?

PAUL. - Je pensais que nous arriverions avant vous.

HÉLÈNE. - C'est Antoine, lui là, Antoine. Il est mon mari.

ANTOINE. - C'est-à-dire... la route est bonne, nous avons bien roulé, elle se souvenait parfaitement du trajet, rien n'a changé, elle trouve que rien n'a changé...

PAUL. - C'est Anne. C'est Pierre.

LISE. - Je m'appelle Lise.

ANNE. - Bonjour. On se connaît, c'est idiot. Vous devez vous souvenir, je me souviens parfaitement de vous, ne sois pas idiot, tu ne vas pas nous présenter l'un à l'autre, vous devez vous souvenir.

PIERRE. - Non.

LA PIÈCE	page 4
NOTE D'INTENTION	page 5
ACTIONS CULTURELLES	page 8
CALENDRIER ET PARTENAIRES	page 8
BIOGRAPHIES	page 9
LA COMPAGNIE	page 12

LA PIÈCE

Paul, Hélène et Pierre se retrouvent après plusieurs années dans la maison où ils ont vécu ensemble pendant plusieurs mois et que Pierre habite toujours.

Paul et Hélène viennent à ces retrouvailles accompagnés de leurs nouveaux conjoints et enfant.

Avec la vente de la maison comme prétexte, la (dernière ?) rencontre entre ces êtres si proches jadis et si loin aujourd'hui prend corps.

« J'ai cru comprendre que tu voulais vendre ? Elle veut vendre, tu as compris comme moi, elle souhaite que nous partagions en trois tout ceci, c'est cela, j'ai saisi l'essentiel ? Vendons et n'en parlons plus. Vendons. C'est cher ? »

Pierre a 42 ans, il vit seul à présent dans la maison où il a vécu avec Hélène et Paul. Il est poète mais travaille dans un collège.

Paul a 38 ans, est marié avec Anne. Il a vécu avec Hélène et Pierre dans la maison.

Hélène a 42 ans, est mariée avec Antoine. Ils ont deux filles. Elle a vécu dans la maison avec Pierre et Paul.

Antoine a 43 ans, est marié avec Hélène. Il est attaché commercial.

Anne a 34 ans, est mariée avec Paul.

Lise a 17 ans, elle est la fille d'Hélène et Antoine.

Derniers remords avant l'oubli de Jean-Luc Lagarce est publiée aux éditions Les Solitaires Intempestifs

NOTE D'INTENTION

Catherine Mouriec

LA MAISON

La maison symbolise le passé, avec son mystère, ses non-dits. Quelque chose à quoi on s'accroche ou que l'on oublie trop vite.

Plus concrètement, elle est aussi le théâtre de l'ancienne vie qui accueille le désastre de cette réunion de famille.

A la fois centrale et prétexte, un poids et un salut, elle est le témoin d'une vie qui a pu être épanouissante et heureuse, mais aussi le témoin d'une rupture qui respire à présent la solitude et le temps qui passe.



La maison est un endroit où l'on se construit bien sûr, où l'on grandit et on évolue. Mais c'est aussi un endroit que l'on quitte pour prendre son envol.

Impossible pour moi de ne pas y voir les échos dans ma vie intime et professionnelle au Théâtre des Chimères.

Je suis arrivée au Théâtre des Chimères en 2003 à ma sortie du conservatoire de Bordeaux. La compagnie m'a vue grandir et évoluer professionnellement mais personnellement aussi.

Les Découvertes (le lieu investi par la compagnie depuis 1995) est **un endroit dont je connais le fonctionnement et les moindres recoins, leurs couleurs et leurs odeurs**. Chaque mur a été le témoin d'un souvenir. Un souvenir de plateau bien sûr, de tentatives artistiques flamboyantes ou ratées, de repas festifs, de réunions houleuses ou d'annonces de distributions parfois heureuses parfois manquées. De départs, d'arrivées. Il s'y tisse des liens entre le professionnel et l'intime, de fait.

« Je ne vous ai pas dit ? Je n'aime pas beaucoup la campagne et nous ne souhaitons pas prendre votre place ; venir s'y reposer, le barbecue, la tondeuse à gazon pour l'herbe haute, nous ne sommes pas fatigués... Bon. »

Lorsque les fondateurs sont partis à la retraite, ma place au sein du groupe a évolué. Il n'était plus juste question de suivre une direction, mais on me demandait à présent de prendre les rênes, et les décisions. Comme le départ d'un des membres de la famille de la maison, il a fallu repenser l'organisation de la vie au sein du foyer, sans changer les fondations pour autant.

La co-direction à trois, puis deux, puis seule puis de nouveau à deux m'a amené à penser à de nouveaux positionnements intérieurs et collectifs.

J'ai le sentiment d'être celle qui n'a pas bougé, sans être tout à fait la même. Témoin de ce passé et engagée vers le futur. **On ne choisit pas l'héritage que l'on nous transmet, on décide juste de l'accepter ou non.**

A l'heure où l'occupation des Découvertes par la compagnie est remise en cause (une location hors de prix, une vente qui ne se fait pas), je me demande pêle-mêle :

Est-ce que quitter les murs signifie forcément faire table rase du passé ?

Doit-on quitter une maison pour prendre son envol ? Serons-nous en mesure de l'habiter pleinement, à notre manière - de transformer cette maison et la faire nôtre ?

Hélène, Paul et Pierre se sont-ils posé ces questions ?

Autant d'éléments qui alimentent et éclairent de manière ironique la pièce, et qui lient ce projet à ma vie et à ma place : je suis comédienne mais c'est un désir fort de mise en scène qui s'impose ici, me permettant de poursuivre cette direction prise déjà sur d'autres projets de la compagnie.

Ce qu'il s'est passé pour Hélène, Paul et Pierre dans cette maison, nous ne le saurons jamais mais c'est "ici et maintenant" qu'ils nous intéressent : **l'épaisseur du mystère nourrit les enjeux de leurs retrouvailles.**

FAITES LE TOUR

Dans toutes les maisons de mes proches, on entre par le garage, la porte de la cuisine ou le cellier, on toque à la baie vitrée qui donne sur le jardin.

Et c'est pour moi ce que raconte le texte : on n'entre pas par la porte principale.

On ne choisit pas la manière la plus directe de dire les choses, mais on prend des détours, on passe par derrière.

On n'accueille pas par la porte d'entrée, seuls les inconnus passent par là (les représentants, les pompiers pour le calendrier...).

La pièce se joue entre les lignes, en surimpression ou en creux. C'est à une curieuse réunion de famille(s) que tous participent, où les mots échangés servent moins à dire qu'à cacher les vrais sentiments, les gênes, les remords.



J'imagine que notre histoire se passe devant ou derrière la maison. C'est dehors en étant presque dedans.

Les personnages pourraient presque avoir leur manteau sur le dos tout du long, ils ne se posent pas pour bavarder, ne demandent pas la parole, ils la prennent. Ils essaient de se dire des choses sans jamais être installés. Ils aiment et c'est catastrophique, parce qu'ils parlent trop ou se taisent trop.

Ils tâtonnent, c'est foireux, c'est indécis, c'est comique. Ils passent à côté les uns des autres.

Les conversations sont parallèles et parfois se croisent sans crier gare, ça fait mouche et l'humour est partout.

On reformule, parce que ça ne sera jamais assez bien dit. Parce que la force du verbe est un pouvoir à prendre.

Les personnages, avec cette langue en bouche, sont nos cousins, nos semblables, des "nous" soucieux de bien dire.

*« Ce n'est pas un défaut, je
connais des tas de gens
charmants tout à fait
taciturnes »*

LES ACTEURS DOIVENT ÊTRE DES ATHLÈTES DE PRÉSENCE AU PLATEAU

L'acteur qui travaille cette langue doit être d'une grande précision et d'une grande exigence dans le rythme, le souffle, la respiration. Une respiration qui donne une épaisseur aux personnages. **Des acteurs et actrices de tragédie avec le sens comique.**

Il y a les trois personnages principaux bien sûr, les anciens amis-amants.

Mais les personnages des "accompagnants" sont capitaux également. Ils représentent le présent et l'avenir. Ils sont maladroits, incertains, inconsistants face aux figures d'un passé idéalisé. Je les appelle secrètement : les nouveaux.



NOUS, LES PERSONNAGES DE LAGARCE

La pièce nous offre l'occasion de rire du drame qui se joue entre les êtres proches. C'est une histoire banale qui prend une ampleur tragique parce que le théâtre permet que le commun des mortels soit sublimé. **Nous sommes les personnages de Lagarce à un moment dans nos vies**, nous sommes ceux qui ont cru, ceux qui ont aimé, ceux qui hésitent, ceux qui se prennent les pieds dans le tapis, ceux qui tombent et qui se relèvent la gueule de travers mais dignes. Montrer cela, avec l'élégance de l'écriture de Jean-Luc Lagarce, c'est peut-être donner un peu de place à la nécessité de se parler, à l'erreur force de construction, à la question de la place que se laissent les générations entre elles, à la question du rôle qu'on joue dans sa vie.

ACTIONS CULTURELLES AUTOUR DE LA CRÉATION

Le Théâtre des Chimères conçoit son travail comme un tout, les actions de création venant alimenter ses activités de transmission et vice-versa. Ainsi l'ensemble de nos actions culturelles auprès des différents publics amateurs, scolaires ou professionnels se teinte des créations en cours.

La création de *Derniers remords avant l'oubli* s'accompagnera donc de tout un pan d'actions culturelles qui déclineront à la fois les thématiques du spectacle, mais aussi les spécificités de l'écriture de Jean-Luc Lagarce et du jeu de l'acteur.

Nous pourrions proposer et imaginer avec les partenaires des ateliers de pratique théâtrale, des stages ou des rencontres autour des sujets suivants :

- le regard porté sur une génération qui n'est pas la nôtre, en l'interprétant (avec le texte de Jean-Luc Lagarce)
- le conflit au théâtre : ce que l'on lâche et ce que l'on tend (espace, texte, tensions de jeu)
- Le jeu sans le texte :
 - exister quand on est le personnage qui écoute, qui reçoit la tirade de l'autre
 - le sous texte : faire exister par le jeu ce qui n'est pas dit
 - les intentions de regard
- la rigueur du texte contemporain de Lagarce : rythme, souffle, précision ; l'entrée dans cette langue comme on entre dans des alexandrins

CALENDRIER

- Saison 2022/2023 :
 - recherche coproductions et partenaires
 - recherche de la distribution, stages de constitution de l'équipe
- Saisons 2023/2024 et 2024/2025 : temps de résidences, 8 semaines de répétitions
- 2025 : création

PARTENAIRES ACTUELS

- Scène nationale du Sud-Aquitain
- Département des Pyrénées-Atlantiques (aide à la création)
- Association Complicité Chimères (coproduction)
- Parthenay, Melioris - les Genêts (accueil en résidence en cours)
- Ville d'Orthez (accueil en résidence et pré-achat)
- Ville d'Hendaye (accueil en résidence et pré-achat)
- Théâtre des Quatre-Saisons, Gradignan (pré-achat, en cours)
- Ville de Bidart (pré-achat, en cours)

LA METTEUSE EN SCÈNE

CATHERINE MOURIEC

Diplômée du Conservatoire de Bordeaux (classe professionnelle) en 2003, elle obtient le Diplôme d'Etat d'enseignement du Théâtre en 2010.

C'est à sa sortie du conservatoire qu'elle intègre le Théâtre des Chimères où elle joue de nombreux spectacles, dont *Copirecup*, *Kaukaziar Kreazko Borobila*, *Elles s'appelaient Phèdre*, *Deux sœurs*. Elle s'implique également dans le domaine de la formation : options de spécialité, ateliers.

Depuis 2017 elle assure la direction artistique du Théâtre des Chimères. Elle conçoit et met en scène des spectacles pour les salles dédiées (*Dernier Rayon*, *Journal d'un corps*, *Faire danser les oiseaux* en collaboration avec l'Hôpital marin AP-HP d'Hendaye) et des parcours théâtraux dans l'espace public (*Empreintes* dans la forêt, *Avant-Première* dans les rues de la ville de Bidart).



L'AUTEUR

JEAN-LUC LAGARCE

Auteur de nombreuses pièces, Jean-Luc Lagarce (1957-1995) a débuté comme comédien et metteur en scène avec sa compagnie Le Théâtre de la Roulotte. Il est aujourd'hui l'un des auteurs contemporains les plus joués en France et son œuvre est traduite dans de nombreuses langues. Ses pièces explorent souvent le thème du retour dans le cercle familial ou amoureux. Son écriture se déploie dans des dialogues où les personnages tentent (en vain) d'être au plus près de leur vérité. Théâtre de l'implicite, l'œuvre de Jean-Luc Lagarce est avant tout un théâtre de la parole.

Tous ses textes sont parus aux éditions Les Solitaires Intempestifs (du nom d'un spectacle de La Roulotte) qu'il a fondées en 1992 avec François Berreur.

Quelques titres : *Juste la fin du monde*, *Le Pays lointain*, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*, *Music-hall*, *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne*.



LES COMÉDIEN.NES



ANTHONY TRICARD

rôle de Pierre

Metteur en scène et comédien, il crée des spectacles avec sa compagnie, le théâtre du Sûr Saut (Bordeaux). Formé notamment à l'école internationale Jacques Lecoq, à l'école de Mime de Belleville, au Théâtre du mouvement, il a joué notamment le rôle de Félix Arnaudin dans le parcours théâtral *Empreintes* mis en scène par Catherine Mouriec du Théâtre des Chimères.



GUILLAUME DELALANDRE

rôle de Paul

Initié pendant deux ans au métier d'acteur avec Frédéric Merlo au conservatoire du Kremlin-Bicêtre, il sort diplômé en 2013 de l'Académie, École Supérieure du Théâtre de L'Union à Limoges, dirigée alors par Anton Kouznetsov. Il participe à la création du collectif Zavtra avec lequel il joue deux spectacles et met en scène *Le Météore* de Friedrich Dürrenmatt. Il joue dans *Pebbleboy* d'Éric Pessan mis en scène par Fabien Bassot. Il vient de tourner son premier court métrage comme réalisateur et vient d'intégrer un collectif de cinéma à Marseille.



CATHY COFFIGNAL

rôle d'Hélène

Après le lycée où elle expérimente le jeu dans des pièces de Giraudoux et Beaumarchais, elle intègre la section Arts du Spectacle à l'Université Bordeaux III. C'est là, lorsqu'elle croise la route de Georges Bigot (acteur au Théâtre du Soleil) lors de stages de jeu d'acteur, qu'elle décide de devenir comédienne.

En 2004, elle retrouve une bande de copains de la fac qui a créé Le Petit Théâtre de Pain, compagnie avec laquelle elle travaille maintenant depuis 20 ans ! Avec le PTDP, elle joue et met en scène des spectacles. Elle dirige également des ateliers avec des amateurs. Quelques-uns des spectacles du PTDP dans lesquels elle a joué : *MU.e*, *Le Grand Bancal*, *Boxon(s) jusqu'à n'en plus pouvoir*, 9.

LES COMÉDIEN.NES

AURÉLIEN ZOLLI

rôle d'Antoine

Après son diplôme de l'Institut d'Etudes Politiques de Toulouse, Aurélien Zolli a été formé à Bruxelles, à l'École Internationale de Théâtre Lassaad (pédagogie Jacques Lecoq). Cofondateur du Collectif Culture En Mouvements à Toulouse en 2007, il a ensuite créé de nombreux spectacles Jeune et Tout public. Au sein de la Compagnie du d barré qu'il dirige, il est l'auteur-interprète de *Vivant !* (Seul-en-scène vainqueur du Coup de Chapeau 2019, festival de soli à Toulouse) et de *Retirada*. Il va créer son troisième spectacle *Latitudes*, en 2025 au Théâtre du Grand Rond (Toulouse). En parallèle de son travail de comédien, metteur en scène et auteur, il intervient dans l'enseignement supérieur.



LAURIE LÉVÊQUE

rôle d'Anne

Après une licence en économie et gestion à l'IAE de Toulouse, Laurie change d'orientation et se forme au métier de comédienne à l'école du jeu à Paris. Au cinéma, elle a joué dans les films de Claudine Natkin (*Petite Pute*, prix Adami d'interprétation en 2012) ou Emilie Noblet (*Trucs de Gosse*, prix d'interprétation au festival du cinéma européen de Lille en 2015). Au théâtre, elle travaille sous la direction d'Alexandre Blazy et avec la compagnie Cipango.

Depuis 2018, elle fait partie de l'équipe du Théâtre des Chimères en tant que chargée de médiation culturelle et de diffusion ainsi que formatrice.

En 2021, elle crée la compagnie Tu tiens ça de moi à Bayonne dont le premier seule en scène *La bataille du J* verra le jour en février 2024.



MARGOT DELABOUGLISE

rôle de Lise

Après avoir grandi dans une famille d'artistes de théâtre de rue près de l'agglomération nantaise, Margot Delabouglise commence ses études théâtrales au conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud en parallèle d'un cursus universitaire à l'Université Bordeaux Montaigne en Arts du Spectacle. Après un détour par le Conservatoire Régional de Lyon sous la direction de Philippe Sire, elle intègre en 2019 la promotion 5 de l'École Supérieure de Théâtre de Bordeaux Aquitaine, sous la direction pédagogique de Franck Manzoni.

Depuis sa sortie d'école en juin 2022, elle a monté avec des camarades de promotion la Compagnie Bravache, spécialisée dans les arts de la rue, et joue dans différents projets tels que *L'Origine du Monde* de Claire-Aurore Bartolo ou *Fiesta* de Bénédicte Simon.



LES SCÉNOGRAPHES

ERIC CHARBEAU ET PHILIPPE CASABAN

Philippe Casaban et Eric Charbeau se sont associés dès leur diplôme d'architecte (Un Théâtre des Régions à Bordeaux). Ils créent ensemble des expositions, des équipements, des scénographies pour le spectacle vivant : pour le théâtre, l'opéra, la danse, le cirque, l'espace urbain et des spectacles hybrides qui mêlent divers arts de la scène, technologies et média contemporains. Ils enseignent également la scénographie.

La variété de leurs créations et collaborations artistiques et techniques -avec les metteurs en scène, les chorégraphes, les artistes et les collectifs ou autres commanditaires- les mène sur des scènes de toutes géométries : théâtre en appartement, boîte à jouer, scène indépendante, plein air, spectacle itinérant, piste de cirque, scène musicale, scène institutionnelle, scène lyrique et d'opéra, en France et en Europe. Ils fréquentent certains festivals dont le Festival d'Avignon et le Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en Provence.

La scénographie est pour eux une manière d'imaginer, de créer, de matérialiser de nouveaux territoires imaginaires. Si une scénographie est en quelque manière l'invention d'un univers, elle doit être à propos, exigeante et ambitieuse, nourrir le projet artistique global ; elle doit être follement habitable.

LE CRÉATEUR LUMIÈRES

THOMAS RIZZOTTI

En 2001, Thomas Rizzotti rejoint l'équipe du Café Théâtre d'Angoulême comme régisseur. Il y rencontre Arthur Jugnot, qui lui propose d'intégrer le Ciné 13 Théâtre en 2003, à Paris, en tant que régisseur lumière.

Dés 2005, il collabore et évolue essentiellement avec les spectacles et productions du théâtre des Béliers dirigé entre autre par Arthur Jugnot.

Son expérience et son implication artistique l'amènent naturellement vers la conception lumière.

Touchant à différents styles, magie ou seul en scène, comique ou contemporain, privé ou public, on peut aussi voir son travail sur des spectacles d'Alexis Michalik ou de la compagnie Cipango issue du CNSAD basée en Bourgogne.

Il collabore depuis quelques années avec le Théâtre des Chimères et a créé les lumières de *Faire danser les oiseaux*, mis en scène par Catherine Mouriec en collaboration avec l'Hôpital marin AP-HP à Hendaye.

LE THÉÂTRE DES CHIMÈRES, UNE COMPAGNIE PLURIELLE

Une compagnie professionnelle implantée dans un lieu de fabrique artistique

Le Théâtre des Chimères a été créé par Jean-Marie Broucuret et Marie-Julienne Hingant, en 1979. Une équipe artistique et administrative s'est progressivement formée autour de leur projet, et [la compagnie s'installe en 1995 aux "découvertes" à Biarritz.](#)

En 2017, les fondateurs passent le relai à une équipe de comédiens qui prend la direction du lieu et décide de partager cet outil en développant les accueils en résidence de compagnies régionales, locales et transfrontalières.

Depuis 2021, [Catherine Mouriec est à la tête de l'équipe artistique](#), en duo avec Patxi Uzcudun, directeur de production, entourés de comédiens, pédagogues, et de l'équipe administrative.

Des créations variées, pour les théâtres ou l'espace public

Depuis 1979, le Théâtre des Chimères a créé une [cinquantaine de pièces classiques et contemporaines](#) principalement mises en scène par Jean-Marie Broucuret, parmi lesquelles *La maison de Bernarda Alba* de Federico Garcia Lorca, *Quai Ouest* de Bernard Marie Koltès, *Kaukasiar Kreazko Borobila* (le cercle de craie caucasien en langue basque) de Bertolt Brecht, *Copirecup* (montage de pièces de Copi), *Deux sœurs* de Fabio Rubiano.

En 2017, [Catherine Mouriec](#) et Jean-Marie Broucuret co-mettent en scène le spectacle *Azken Itzulia* (Dernier rayon) de Joël Jouanneau, comme une transmission de relai entre le fondateur de la compagnie et la nouvelle génération qui prend sa suite. Puis Catherine Mouriec assure seule la version française réactualisée par Joël Jouanneau de cette pièce. Depuis elle a, entre autres, mis en scène les spectacles [Empreintes](#), [Faire danser les oiseaux](#), [Avant-Première](#). En 2021, elle retrouve Jean-Marie Broucuret au plateau, et le met en scène dans l'adaptation en feuilleton théâtral du roman [Journal d'un corps](#) de Daniel Pennac.

Pédagogie et transmission

Le Théâtre des Chimères lie d'une manière quasi indissociable la pratique artistique à la [pédagogie](#) et à la [transmission](#). Nous accompagnons la [pratique amateur](#) afin que chacun puisse trouver une émancipation individuelle à travers la création collective, dans la découverte des œuvres. Notre équipe de formateurs intervient en ateliers hebdomadaires, en milieu scolaire, dans le domaine Culture & Santé, dans la formation pré-professionnelle, et se retrouve régulièrement autour d'une formation continue au sein de la compagnie.

T
TRANSMISSION

C
CRÉATION

A
ACCUEIL

R
RÉSIDENCE

P
PARTENARIAT

*« Hélène n'est pas là ? Où est-elle ? Elle n'a pas dit
au revoir, je me trompe, elle n'a dit au revoir à
personne. Elle dit « ta gueule » à tout le monde, mais
« au revoir » à personne. Elle aurait pu dire au revoir.
Elle t'a dit au revoir ? »*

Crédit photos : Z Studio

Prise de vue : 1ère semaine de répétition - 30 novembre 2023 - Biarritz

CONTACT



Théâtre des Chimères

05 59 41 18 19

contact@theatredeschimeres.com

75 avenue du Maréchal Juin

64200 BIARRITZ

numéros de licences : catégorie 2 : PLATESV-D-2022-001481 et catégorie 3 : PLATESV-D-2022-001482



RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine

